Église Notre-Dame au Sablon

Bruxelles



Toussaint

31 octobre & 1er novembre 2026 – 18 h

Si vous le désirez, emportez ce livret.
Sinon, merci de le rapporter
sur le présentoir où vous l'avez trouvé.

En adressant une demande à
amis.eglise.notredame.sablon@gmail.com
vous pouvez le recevoir à l'avance par courriel
et être tenu au courant des activités à l'église.

Le site *www.upbxlcentre.be* vous renseigne
sur les activités pastorales de la paroisse.

Chant : Elise GÄBELE

Chœur dirigé par Toby WARDMAN (dimanche)

Orgue : Roland SERVAIS

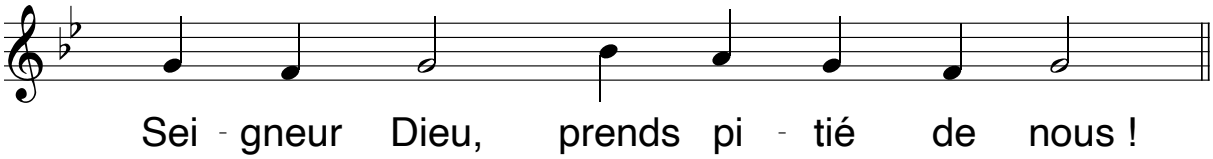
Rites initiaux

Jean-Michel Dieuaide (1952)
Litanie des Saints

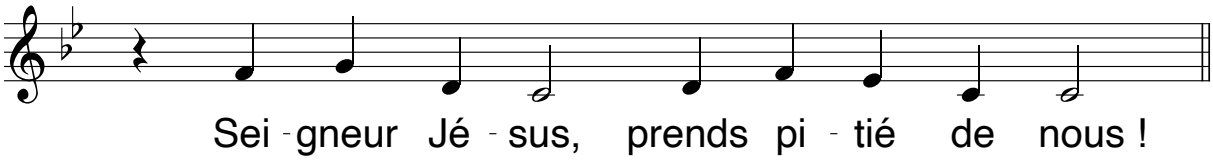
– Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
– **Amen**.
– La grâce de Jésus notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père
et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec vous.
– **Et avec votre esprit**.

Préparation pénitentielle

– Frères et sœurs, préparons-nous à célébrer le mystère de l'Eucharistie, en reconnaissant que nous avons péché. Seigneur Jésus, envoyé pour guérir les cœurs qui reviennent vers toi :
Seigneur, prends pitié.



– Ô Christ, venu appeler les pécheurs :
Ô Christ, prends pitié.



– Seigneur, qui sièges à la droite du Père où tu intercèdes pour nous :
Seigneur, prends pitié.



– Que Dieu Tout-Puissant nous fasse miséricorde,
qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.
– **Amen**.

Gloria


Gloire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la ter - re aux
hom-mes qu'il ai - me. Nous te lou - ons. Nous te bé-nis- sons.
Nous t'a - do - rons. Nous te glo - ri - fi- ons. Nous te ren - dons
grâ - ce pour ton im - men - se gloi - re. Sei-gneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Pè - re tout puis- sant. Sei - gneur, Fils u -
ni - que Jé - sus Christ. Sei-gneur Dieu, A-gneau de
Dieu le Fils du Pè - re. Toi qui en - lè - ves les pé - chés du mon - de,
Prends pi-tié de nous; Toi qui en - lè - ves les pé - chés du mon - de,
Re - çois no-tre pri - è - re; Toi qui es as - sis à la droi - te du
Pè - re, Prends pi-tié de nous; Car Toi seul est saint,
Toi seul est Sei- gneur, Toi seul es le Très Haut: Jé - sus Christ
a - vec le Saint- Es - prit. Dans la gloi - re de
Dieu le Pè - re. A - men. A - men.

Liturgie de la parole

Première lecture

« Voici une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7, 2-4.9-14)

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. »

– Parole du Seigneur.
– **Nous rendons grâce à Dieu**.

Psaume 23



Au Seigneur, le monde et sa richesse, la terre et tous ses habitants !
C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent ! Voici Jacob qui recherche ta face !

Deuxième lecture

« Nous verrons Dieu tel qu'il est » (1 Jn 3, 1-3)

> *Lecture de la première lettre de saint Jean*
>
> Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur.

– Parole du Seigneur.
– **Nous rendons grâce à Dieu**.

Acclamation à l'Évangile



Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos. *(Mt 11, 28)*

Évangile

« Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » (Mt 5, 1-12a)

> *Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu*
> En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

> Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.
– **Louange à toi, Seigneur Jésus**.

Méditation après l'homélie

›› *Heureux…. »*
(Évangile)

Christoph Willibald Gluck (1714-1787)
Ballet des ombres heureuses,
extrait de l'opéra *Orphée et Eurydice,* Wq 30


ORFEO
ED
EURIDICE,
AZIONE TEATRALE
Per Musica
DEL SIGN.R CAV. CRISTOFANO
GLUCK,
Al servizio delle MM.LL.II.RR.
Rappresentata in Vienna,
nell' anno 1764.
Te, dulcis conjux, te solo in littore secum,
Te veniente die, te decedente canebat. Virgil.
Gravé par Chambon.
Si trova
IN PARIGI,
Appresso Duchesne, Libraro, nell'a strada di San Giacomo,
al disotto della Fontana di San Benedetto, al Tempio del Gusto.
E dà i Mercanti ordinari.
M. DCC. LXIV.

Adapté pour orgue, cet intermède musical est écrit à l'origine sous forme d'un ballet-pantomine pour une flûte traversière soliste accompagnée par un petit orchestre à cordes. Comme beaucoup d'œuvres baroques, il joue sur les contrastes : un accompagnement dansant, presque primesautier (illustre-t-il l'insouciance des bonheurs de la vie terrestres ?) sous une mélodie d'un lyrisme sublime qui explore des phrasés suspendus et des intervalles expressifs (notamment des sauts et des lignes descendantes), pour évoquer les soupirs ou les pleurs, une mélancolie profonde, une nostalgie de la vie passée. L'écriture musicale exprime le paradoxe de ces « ombres » désincarnées : bien qu'elles résident dans un lieu qu'on leur a dit heureux, elles sont désormais séparées du monde des vivants et portent le deuil de leur existence passée.

Credo

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia saecula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem decendit de caelis. *[on s'agenouille]* **Et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et homo factus est.** *[on se redresse]* **Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, catholicam, et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi saeculi.**

Prière universelle



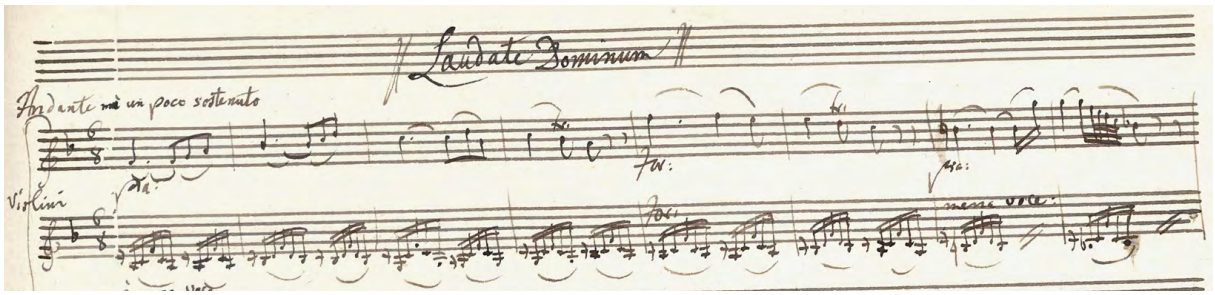
Liturgie eucharistique

Wofgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Laudate Dominum, extrait des *Vêpres solennelles d'un Confesseur,* KV 339 :

Laudate Dominum	Louez le Seigneur
omnes gentes	toutes les nations, louez-le
laudate eum, omnes populi	tous les peuples
quoniam confirmata est	parce que sa miséricorde

super nos misericordia eius,	s'est établie sur nous,
et veritas Domini	et la vérité du Seigneur
manet in aeternum.	demeure à jamais.
Gloria Patri et Filio	Gloire au Père, au Fils
et Spiritui Sancto	et au Saint-Esprit comme
sicut erat in principio,	il était au commencement,
et nunc, et semper,	et maintenant, et toujours,
et in saecula saeculorum.	et pour les siècles des siècles.

Le titre de cette œuvre n'est pas de MOZART. C'est pour le 30 septembre, la fête de son prince l'Archevêque Hyeronymus COLLOREDO dont le patron était saint Jérôme, que le compositeur a imaginé ces Vêpres. Ce saint, ni évêque ni martyr, était rangé dans la catégorie des « confesseurs ». À l'origine, les différents morceaux étaient séparés par les étapes de la célébration religieuse, et entrecoupés par une longue série de versets chantés par les chœurs dans un tempo expéditif, l'archevêque ne désirant pas que sa musique sacrée excédât 45 minutes… Cela n'a pas empêché MOZART de prendre exquisément son temps dans le sublime *Laudate Dominum* entendu aujourd'hui, véritable cœur de l'ouvrage, accompagné par un orchestre de cordes à caractère de berceuse. MOZART adoptera le même style d'écriture pour l'*Incarnatus* de sa future *Grande Messe en ut* : un état de grâce vocal dévoilant la moitié féminine et éternellement rassurante du divin. Le chœur fervent qui l'accompagne semble s'émerveiller de cette vision…



(début du manuscrit holographe, 1780)

Prière sur les offrandes

– Priez frères et sœurs, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant.
– **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom pour notre bien et celui de toute l'Église.**

Oraison

– [...] par Jésus, le Christ, Notre Seigneur.
– **Amen.**

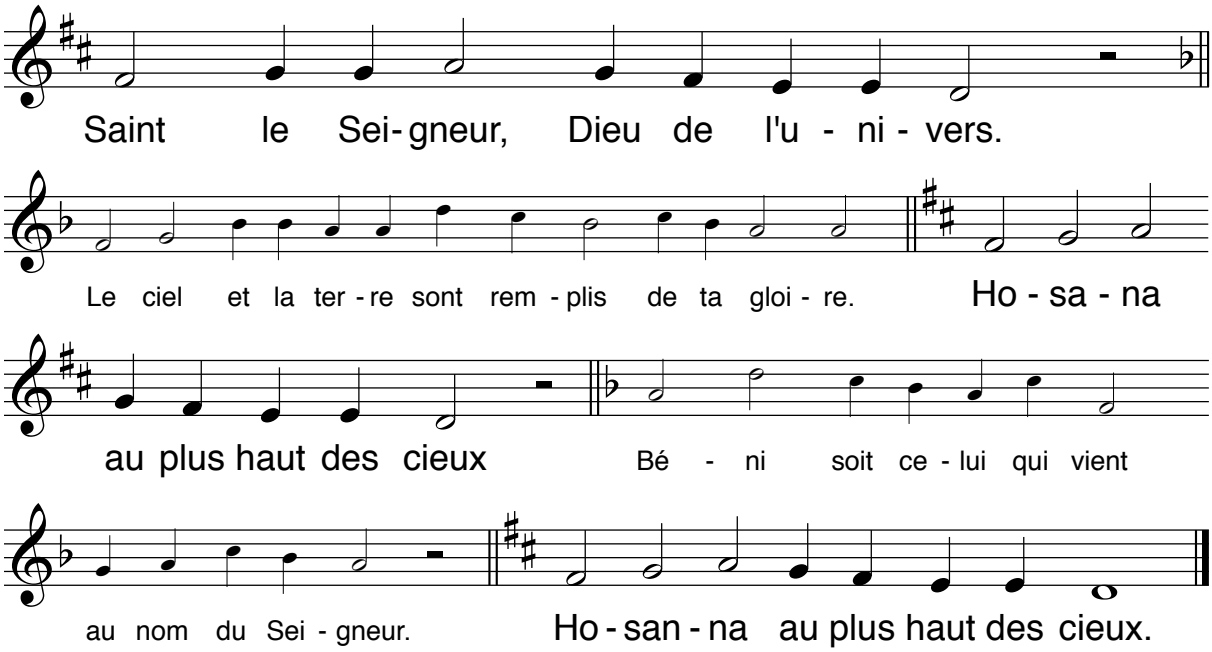
Prière eucharistique

– Le Seigneur soit avec vous.
– **Et avec votre esprit**.
– Élevons notre cœur.
– **Nous le tournons vers le Seigneur**.
– Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
– **Cela est juste et bon**.

Préface *[le texte varie selon le temps liturgique]*

– Vraiment, il est juste et bon, pour ta gloire et notre salut, de te louer, Seigneur, en tout temps. […] C'est pourquoi la joie pascale rayonne par tout l'univers, la terre entière exulte, les puissances d'en haut et les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire :

Sanctus



Anamnèse

– […] Il est grand le mystère de la foi.
– **Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus, nous proclamons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.**

Doxologie

– […] Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi Dieu le Père Tout-Puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.
– **Amen**.

Rite de la communion

La prière du Seigneur

– Praeceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus cantare :
– **Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tuasicut in caelo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo.**
– Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.
– **Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles**.

Le signe de paix

– Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes Apôtres: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix », ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.
– **Amen**.
– Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
– **Et avec votre esprit**.

Fraction du pain





Communion

– Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !
– **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir**
mais dis seulement une parole et je serai guéri.

Charles STANFORD (1852-1924)
Beati quorum via



STANFORD fut l'un des musiciens les plus en vue de sa génération et eut un impact profond sur le développement et l'histoire de la musique anglaise en tant qu'interprète, chef d'orchestre, compositeur, enseignant et écrivain. Organiste au Trinity College de Cambridge, il fut nommé professeur de composition au Royal College of Music de Londres en 1883 (poste qu'il occupa pendant plus de quarante ans) et professeur de musique à Cambridge en 1888. STANFORD fut un compositeur prolifique et écrivit abondamment sur la musique, dont trois volumes de mémoires et un texte populaire sur la composition. On reconnaît son influence sur plusieurs générations d'étudiants en composition au Royal College of Music, parmi lesquels Ralph Vaughan Williams. STANFORD fut fait chevalier en 1902 et, en 1904, et devint le premier compositeur britannique élu membre de la Royal Academy of Arts de Berlin. Ses cendres sont inhumées à l'abbaye de Westminster, près des restes de Henry PURCELL.

Si vous avez apprécié ce livret, merci de participer au coût de son impression. Ne bénéficiant d'aucun subside ni revenu, c'est avec une petite fraction du produit des troncs et collectes que la Fabrique d'église assure ses frais de. fonctionnement chauffage, éclairage, gardiennage, entretien, défraiement des musiciens…

Rite de conclusion

– Le Seigneur soit avec vous.
– **Et avec votre esprit**.
– Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
– **Amen**.
– Allez dans la paix du Christ.
– **Nous rendons grâce à Dieu**.

Andreas HAKENBERGER (1574-1627))
Exsultate justi

HAKENBERGER a passé toute sa carrière professionnelle sur le territoire de la Couronne du Royaume de Pologne, demeurant pendant 20 ans maître de chapelle à l'Église luthérienne Sainte-Marie de Gdansk. C'est là qu'il a écrit ses œuvres les plus marquantes, une série de motets importants écrits en technique polychorale. Grâce à un usage astucieux de l'imitation et des pauses rhétoriques, la musique de Hakenberger apparaît richement colorée, gracieuse et vibrante.

» *Heureux….* »
(Évangile)

LA GRÂCE du bonheur,
c'est qu'il est souvent sans raison,
quand la douleur en a mille.

(Claude ROY)

« Les rencontres des jours ont rafraîchi ma vie. » C'est la réponse que fit le sage KIRMAN à son disciple qui lui demandait le secret de sa sérénité. « J'ai contemplé la sagesse divine, poursuit-il. Mais j'ai su aussi prendre plaisir à respirer le parfum des violettes de Deïlam, à sourire aux jeunes filles de Chiraz, à me désaltérer aux quatrains des ghazals de Hafiz, à me réjouir d'une idée qui m'est venue en observant la brillance des joyaux de la nuit, à lire avec bonheur un livre plein de lumière. Et chaque soir je rends grâce à Dieu, qui m'a fait don des mille rencontres des jours. »

Lu dans :

Claude ROY, *Les rencontres des jours,* Paris 1993

(d'après entrecafejournal.blogspot.be)